

Motivation et engagement

Les élèves motivés par les apprentissages à réaliser à l'école s'engagent naturellement dans les activités et les tâches qui leur sont proposées en classe. Ils participent de façon active aux cours (prise de notes et de parole, participation aux travaux d'équipe, etc.), effectuent les travaux et les devoirs demandés par les enseignants, consacrent du temps à la réalisation des activités d'apprentissage et fournissent des efforts en quantité et de qualité suffisantes pour réussir. Cet investissement est nécessaire pour apprendre, réussir et se qualifier. Or, les élèves peu motivés ont tendance à adopter des comportements incompatibles avec l'apprentissage et la réussite à l'école, comme la passivité, le peu d'efforts et le travail bâclé, ce qui peut compromettre la poursuite de leurs études.

Ce que dit la recherche...

Les recherches sur la motivation et le concept de soi ont bien établi que ces deux dimensions sont associées à la réussite scolaire des jeunes. Bouffard¹ a démontré, dans le cadre de ses recherches, que le sentiment d'efficacité personnelle, fortement associé à la motivation, est le déterminant premier du rendement scolaire, avant même les capacités intellectuelles. Les perceptions qu'ont les élèves de leur contrôle et de leur compétence sont les déterminants les plus puissants du fonctionnement scolaire.

La majorité des chercheurs contemporains jugent que la perception qu'un élève a de la valeur de l'activité à accomplir, de sa compétence à la réussir et du contrôle qu'il a en l'accomplissant, sont les sources de motivation les plus importantes.

Dans son ouvrage sur la motivation en contexte scolaire, Viau² dit de la motivation qu'elle est « un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ». Si la motivation des élèves fait partie des facteurs les plus déterminants de la réussite scolaire, cette motivation est aussi sensible aux conditions présentes dans l'environnement et tend à diminuer au fur et à mesure de la progression du jeune dans le système scolaire. La transition du primaire vers le secondaire constitue le passage le plus difficile. C'est à ce moment que le déclin de la motivation semble le plus marqué.

Des données recueillies auprès d'environ 5 000 élèves du primaire et du secondaire par l'équipe de recherche de Bouffard³ montrent que plus un jeune avance en âge, plus son sentiment d'efficacité personnelle diminue et devient un meilleur prédicteur du rendement scolaire que le potentiel réel du jeune.

AGIR

Pour en savoir plus

Évolution de l'engagement et de la motivation scolaire au fil du temps

http://reussitemonteregie.ca/wp/wp-content/medias/JPP-2012_Conf%C3%A9rence_Archambault_%C3%89volution-de-l%E2%80%99engagement-et-la-motivation.pdf

Motivation scolaire

<http://rire.ctreq.qc.ca/thematiques/motivation-scolaire/>

[1] *La Clé de la Motivation Scolaire*, un reportage auquel participe Mme Bouffard dans le cadre de l'émission Le Code Chastenay à Télé-Québec : <http://www.youtube.com/watch?v=FsXtXkBJzIA>

[2] Viau, R. (1994), *La motivation en contexte scolaire*, Éditions du Renouveau Pédagogique, Montréal.

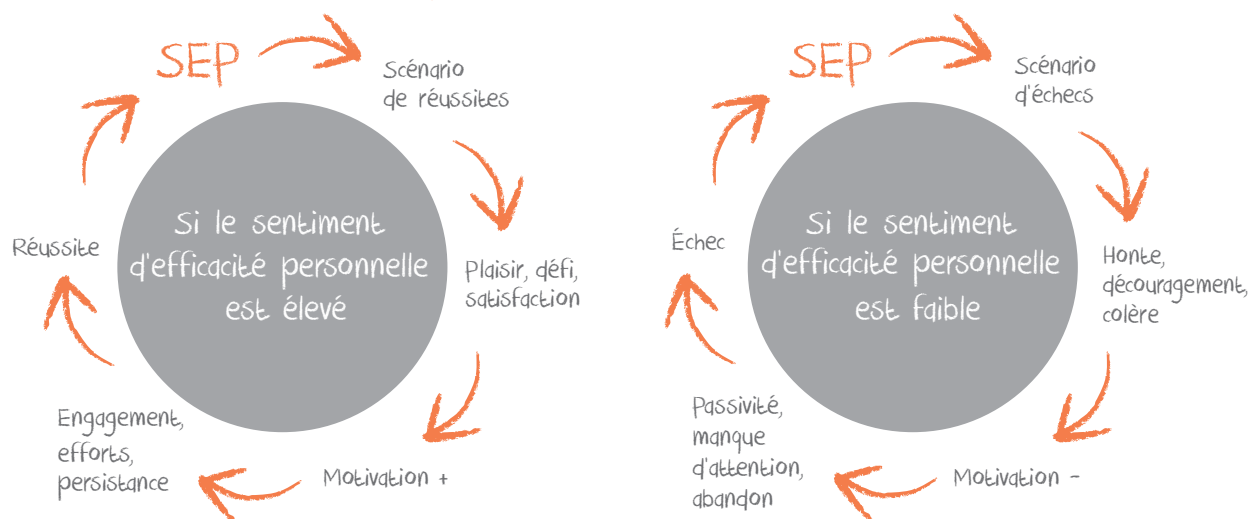
[3] Bouffard T., Brodeur M. et Vezeau C. (2005), *La motivation des élèves au primaire : un élément essentiel de la réussite scolaire*, résultats de recherche, SQRSC.

Repéré sur : http://www.fqsc.gouv.qc.ca/upload/editeur/resultats-recherche/Fiche_Bouffard.pdf

Pour agir efficacement...

La motivation est liée au phénomène d'anticipation. Le jeune anticipe une réussite ou un échec suite à une action; il se fixe des buts et il planifie des moyens pour atteindre ce qui a de la valeur pour lui. Si l'action est signifiante, qu'elle offre un défi tout en étant réalisable, l'intérêt sera plus grand et l'engagement plus important. C'est la perception des événements futurs qui est source de motivation et de régulation du comportement. On a plus de chance de réussir si on croit qu'on peut réussir. Ainsi, il est primordial que les parents et les intervenants qui œuvrent auprès des jeunes croient que ceux-ci ont tout le potentiel pour réussir et offrent des activités adaptées que les jeunes ont les moyens de réussir.

SENTIMENT D'EFFICACITÉ PERSONNELLE¹



Des recherches ont en effet porté sur les attitudes parentales qui favorisent la motivation scolaire de l'enfant. Elles concluent principalement que la meilleure façon pour des parents de motiver leur enfant est d'avoir des attentes et des exigences élevées mais réalistes, de croire en ses capacités de réussir, de créer un climat de soutien et de chaleur humaine autour de lui et d'être des modèles en matière d'apprentissage en provoquant des situations qui permettent à leur enfant de les voir en train d'apprendre. De plus, des comportements verbaux et non verbaux qui peuvent paraître sans conséquence, comme faire des remarques désobligeantes sur ses capacités ou sur l'école et les enseignants, peuvent avoir des conséquences négatives sur la motivation du jeune.

Quelques pistes pour agir efficacement sur la motivation et l'engagement...

Mettre en place des activités d'accompagnement des parents dans leur rôle de soutien à la motivation du jeune

- Pour favoriser le maintien ou le développement d'un lien significatif avec les adultes de la maison
- Pour favoriser la détermination de buts et d'objectifs qui motivent le jeune et encourager ses efforts en maintenant des attentes élevées (étapes à réaliser, adaptation du but fixé, choix, etc.)
- Pour donner une rétroaction positive et régulière sur le rendement et les réussites du jeune (renforcement, valorisation, encouragements, etc.)

Assurer un dépistage et un soutien scolaire et communautaire portant sur la motivation des jeunes

- Pour fournir un suivi individualisé des jeunes en déficit de motivation (travailleur de corridor, ateliers de réflexion ou d'orientation, etc.)
- Pour favoriser le développement de liens significatifs avec les adultes de l'école et de la communauté ainsi qu'avec les pairs (tutorat, mentorat, jumelage, employeurs, etc.)
- Pour organiser des activités qui intéressent les jeunes et qui présentent des défis à leur mesure (concours, prestations artistiques et performances sportives, inventions, activités parascolaires variées, activités de reconnaissance, projets concrets, etc.)

[1] Conférence de Thérèse Bouffard (2010-2011), *Le sentiment d'efficacité de l'élève* : http://www.crevale.org/upload/File/2011-12/CREVALE_2010-11_TBouffard.PDF